

En songeant que nos voies un moment croisées sont à jamais différentes j'éprouve comme une ombre de regret. Avec quel plaisir j'évoquerais avec vous le ciel brumeux de votre patrie et ces contrées que votre œil de voyageuse a effleurées. Si nous devions nous revoir je vous tendrais la main comme à une vieille connaissance, quoique, vous l'avez dit, la nature humaine soit partout la même et que ceux dont l'amitié est enviable ne la donnent qu'avec prudence, on pourrait être votre amie et ne l'être qu'à bon escient.

Petite anglaise aux cheveux blonds, aux yeux rêveurs, je vous redis mentalement le souhait que je vous faisais ce jour-là, quand, un peu confuse d'avoir tant parlé, vous qu'on disait silencieuse, vous vous êtes levée pour nous dire bonjour. Puissiez-vous trouver celle que vous cherchez, la trouver telle surtout que vous la voulez : l'amie qui manque pour que votre vie soit heureuse.

